

Bruniquel au Moyen Âge



Village

Bruniquel

Moyen Âge (XI^e
-XV^e siècles)

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

Une ville médiévale

Plus qu'un village, Bruniquel est à l'époque médiévale, une véritable ville entourée de deux enceintes et vraisemblablement dotée, au milieu du XIV^e siècle, de plus de 400 maisons. A l'origine, la ville s'est sans doute formée autour du château construit sur un éperon rocheux, au milieu du Moyen Âge, pour surveiller le passage de l'Aveyron, entre Cahors et l'Albigeois.

La ville s'est développée sur la rive gauche de l'Aveyron. Placé au point le plus haut (près de 180 mètres d'altitude), le château surplombe le point de confluence entre l'Aveyron et la Vère. Compte tenu de son implantation sur un promontoire, le village s'est développé en pente douce, au sud.



Vue du château et des maisons du village depuis le calvaire de Combe Male, au sud **1**

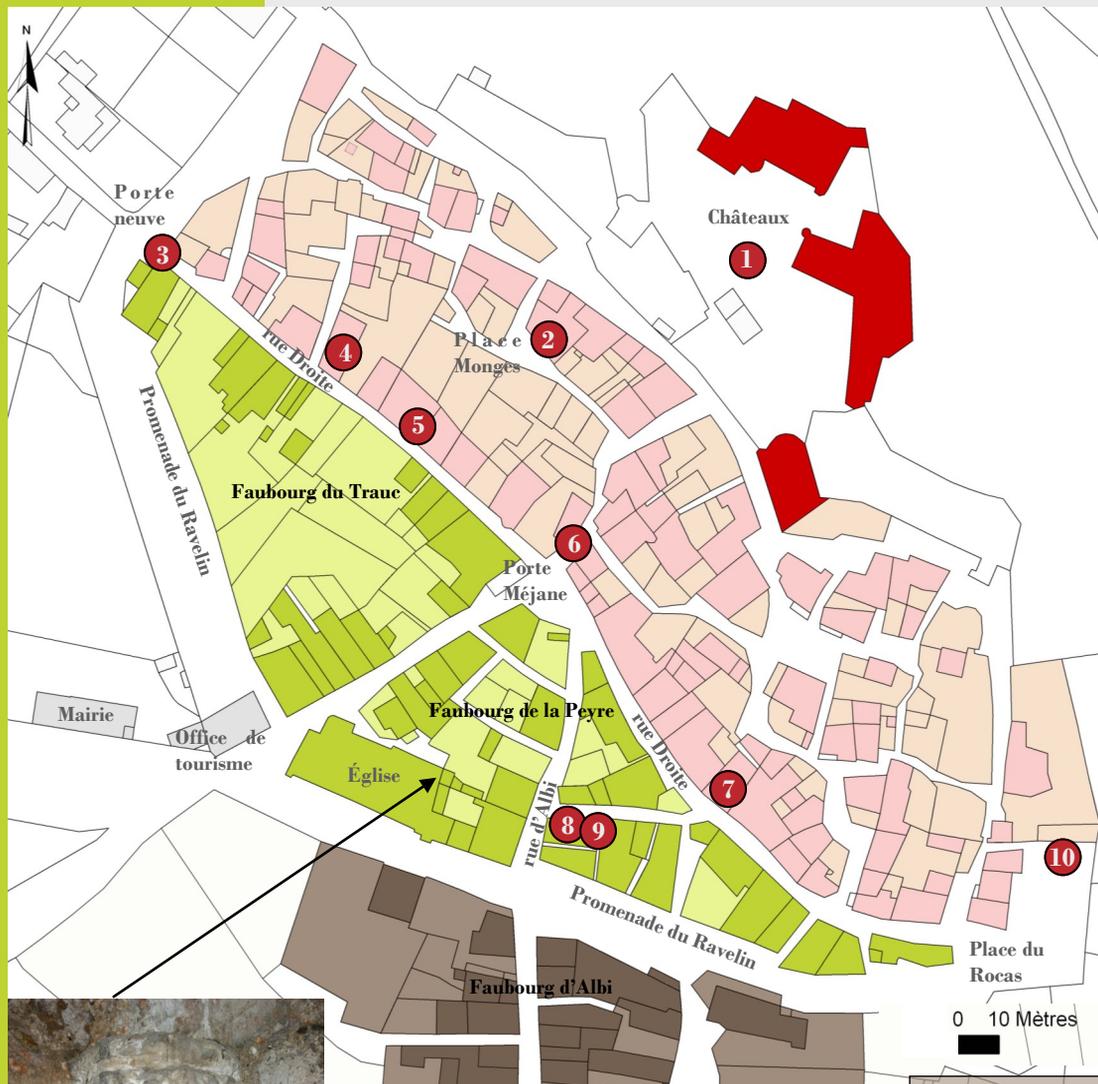
Remarquable conservatoire de maisons médiévales, Bruniquel en compte quatre dont la richesse et l'intérêt patrimonial, leur ont valu une Inscription sur la liste supplémentaire de l'Inventaire des Monuments Historiques.

Contrairement à certains villages du bas-Quercy, le tissu urbain de Bruniquel n'a pas connu de bouleversement majeur au XIX^e siècle.



Le village de Bruniquel vu depuis le sud-ouest.

À la découverte de Bruniquel au Moyen Âge



Dissimulés dans l'angle nord-est de l'église actuelle, des vestiges de l'édifice construit à la fin du XIII^e siècle sont perceptibles. Cidessus, il s'agit d'un chapiteau feuillagés.

Bruniquel *intra muros* d'après le plan cadastral, DGFIP, 2012.

Légende :

-  châteaux
-  premier noyau d'habitations (dans la première enceinte)
-  deuxième noyau d'habitations (dans la seconde enceinte)
-  habitations dans le faubourg d'Albi (hors enceintes)



Vue de la rue du barri d'Albi, carte postale, début du XX^e siècle.



Le faubourg d'Albi, d'après le plan cadastral, DGFIP, 2012.

Les fortifications d'agglomération

Une première enceinte médiévale ou "murs vielh" englobe le noyau primitif d'habitations construites au pied du château. À cette époque, la ville regroupe déjà plus de 200 maisons qu'irriguent une quinzaine de rues et une place.

Le tracé de la première enceinte est en parti connu et des vestiges sont encore perceptibles à différents endroits dans le village. Les plus importants se trouvent aux deux extrémités : un pan de mur d'environ 3 m de haut, à l'est, au-dessus de la place du Rocas et un autre, à l'ouest du château. L'enceinte était percée de portes de ville ou de simples poternes : porte Ricouse en direction de Montricoux, porte Méjane ou porte du milieu, porte du Rocas. Aujourd'hui, on retrouve aussi les vestiges de l'enceinte primitive sur quelques façades nord des maisons construites sur l'actuelle rue Droite. Cette rue suit l'emplacement des anciens fossés.



Vestiges de la première enceinte à l'est du village, près de la place du Rocas **10**

Les trous barrières de la porte Méjane **6**



La porte Méjane est construite en pierre de taille calcaire. Sous la voûte en berceau brisé, les trous barrières pour fermer la porte sont encore en place. On peut aussi apercevoir sur certaines pierres, les marques lapidaires des maçons qui ont construit cette porte de ville. La pierre provient des carrières situées à proximité du bourg.



Vue de la porte Méjane
Jadis limite extérieure de la ville, la porte est aujourd'hui placée au cœur de Bruniquel et la plupart des rues convergent vers elle. Elle a été reconstruite au XV^e siècle puis est devenue beffroi **6**

La ville s'étend hors de la première enceinte dès la fin du XIII^e siècle. Au début du XIV^e siècle, Bruniquel connaît un essor considérable. La richesse du village est liée à l'existence d'un groupe de marchands très actifs à cette époque. L'accroissement de la ville entraîne l'implantation de deux nouveaux faubourgs : le *barri* du Trauc, vers Notre-Dame et le *barri* de la Peyre, vers le Rocas.

Au milieu du XIV^e siècle, la ville double ainsi sa superficie et les nouvelles constructions occasionnent l'érection d'une deuxième enceinte ou "mur neuf".

L'administration et le commerce

Aux Archives départementales, la copie d'un prix-fait daté de 1355, fixant les modalités pour la construction de ces nouveaux murs est conservée. Ce document donne des détails sur la forme de l'enceinte, les entrepreneurs, les maçons... En 1366, l'enceinte compte alors 4 portes (porte basse du Rocas, porte d'Albi, porte de l'église, porte neuve).



Vue de la porte neuve et d'une partie de l'enceinte à l'ouest du bourg **3**

L'enceinte est démantelée au milieu du XVII^e siècle, au cours des Guerres de religion qui, à Bruniquel, tiennent une place importante dans l'histoire du village. En effet, Bruniquel est une place de sûreté protestante au même titre que Montauban ou Nègrepelisse. Aujourd'hui, seuls quelques pans de murs et la porte neuve subsistent à l'ouest du village. L'emplacement de cette fortification suit aujourd'hui une voie de circulation, la promenade du Ravelin.

Bruniquel, comme les localités voisines au Moyen Âge, connaît une administration codifiée. Des consuls sont chargés de régir et administrer les affaires de la communauté. Ils veillent notamment à l'entretien des chemins, des fontaines et des murailles. Au milieu du XIV^e siècle, ils obtiennent de nouveaux droits dont la garde des clefs de la Ville. L'autorité appartient cependant au seigneur qui choisit les consuls et s'engage à respecter les libertés de la Ville.

L'extension rapide de la ville au XIV^e siècle a engendré l'apparition d'une population active et commerçante face à une noblesse appauvrie malgré les droits, rentes et nombreuses dîmes que le seigneur perçoit et redistribue. Les marchands s'enrichissent et Bruniquel est une ville prospère.

Au XIV^e siècle, elle est l'un des seize centres du Languedoc où sont collectées les récoltes. L'économie est tournée autour de l'exploitation de trois cultures principales, celle du chanvre (pour les tissus), du lin (pour les toiles) et du safran (pour la cuisine). Il y avait plusieurs marchés et foires dans la ville afin de commercialiser les produits transformés.



Ancienne maison consulaire du village. © Inventaire général Midi-Pyrénées, ADAGP 1892.

Elle jouxtait la porte Méjane et occupait ainsi une place centrale. Cette maison du XIII^e a été remaniée au XV^e siècle puis détruite après la Seconde Guerre mondiale. Elle a laissé place à un jardin.



Rez-de-chaussée commerçant d'une maison, XIII^e-XIV^e siècles, place Monge **2**

À la découverte des maisons médiévales de Bruniquel

L'arcade brisée

Les grandes baies brisées servent d'accès aux ateliers des artisans et aux boutiques des marchands. L'étal des boutiques est généralement en bois mais il est quelques fois maçonné.



Une boutique médiévale avec un étal en bois pour la présentation des produits. Illustration de *L'encyclopédie médiévale* de Viollet-Le-Duc, 1853.

Les maisons médiévales *intra-muros*

Le manque d'espace à l'intérieur des enceintes a provoqué le développement en hauteur et en profondeur des maisons. Bon nombre d'entres-elles multiplient en effet les étages. Elles sont toutes alignées sur l'espace public et largement ouvertes sur celui-ci.

Les maisons mitoyennes alternent avec un tissu bâti où d'autres maisons sont séparées par d'étroits espaces appelés andrones ou entremis. Ils servent principalement à l'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées des latrines et des éviers. Les entremis sont quelquefois encore lisibles en plan comme en élévation.



Maisons à deux étages, rue Droite. L'entremis à droite est encore visible

5

À Bruniquel comme ailleurs, les activités économiques de la ville se traduisent dans l'architecture. Les échoppes, les ateliers, les marchandises et le bétail occupent le rez-de-chaussée. Ce niveau est largement ouvert sur le domaine public par de grandes arcades brisées qui abritaient autrefois des boutiques. Ainsi, elles sont des empreintes de l'activité commerciale de certaines rues.



Une ancienne boutique avec un exemple d'étal maçonné, rue d'Albi

8

L'espace urbain de Bruniquel s'est aéré suite à la destruction de certaines maisons et les élévations conservées comportent, elles aussi, des modifications qui se sont opérées au fil des siècles. Ainsi, sur toutes les façades de Bruniquel, plusieurs époques successives se lisent. Aucune n'a conservé une architecture entièrement conçue au XIII^e ou au XIV^e siècle.

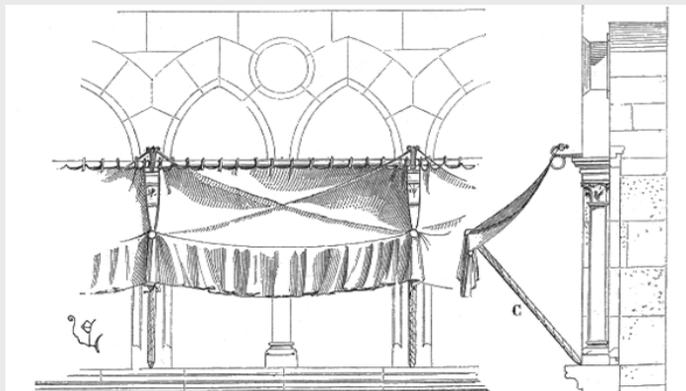


Schéma de porte-bannes pour suspendre des draperies.
Illustration de Viollet-Le-Duc, 1853.

Rue droite, la maison dite des anneaux (fin du XIII^e siècle-début du XIV^e siècle) doit son nom à ses porte-bannes des XIII^e ou XIV^e siècles conservés aux étages. Fixés entre les baies géminées, ces anneaux métalliques servaient notamment à mettre en place des draperies pour décorer la maison à l'occasion de processions et de fêtes importantes. Les stores de toiles étaient soulevés par de petites perches reposant sur les cordons d'appui des fenêtres.



Maison des anneaux, rue droite
Les baies géminées sont comprises entre un cordon d'appui et un cordon d'imposte en grande partie conservés. Au XV^e ou au XVI^e siècle, au centre de la façade, une croisée a pris la place d'une baie géminée **7**



Maison rue droite. Une fenêtre du XVIII^e a remplacé la baie géminée qui prenait place à l'étage, comme l'indiquent les cordons d'appui et d'imposte encore en place **4**

À la fin du Moyen Âge et avant les premières manifestations de la Renaissance, la baie évolue et éclaire davantage les étages. La croisée apparaît : elle est constituée d'un meneau et d'une traverse. Les façades prennent alors une autre allure et le décor des croisées varie d'une fenêtre à l'autre.



Croisée, rue d'Albi.
La fenêtre ci-dessus reçoit un décor recherché. Les bases prismatiques des piédroits sont finement sculptées. Le meneau et la traverse présentent des tores qui se croisent avec celles du piédroit et du linteau. Ce type de fenêtre, courant à Bruniquel, peut dater de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle **9**



La baie avec un linteau sculpté d'une accolade est une autre forme d'ouverture d'origine médiévale. Cependant, cette forme a été reproduite au fil des siècles. Ainsi, Bruniquel en possède un nombre important du XV^e au XXI^e siècle !

Le *barri* d'Albi

Vraisemblablement à la fin du Moyen Âge (fin du XV^e siècle), un faubourg se forme hors les murs. En dehors de toute protection, ce faubourg en contrebas de la ville est nommé le *barri* d'Albi. Cette dénomination est liée à sa situation sur la route qui longe la vallée de la Vère pour rejoindre la ville de Gaillac puis celle d'Albi.

La densité du bâti et l'étroitesse des parcelles en lanière portent les caractéristiques du parcellaire médiéval. De nombreux entremis sont encore perceptibles un peu partout dans le *barri*. On y retrouve, comme sur les maisons *intra muros*, des baies à accolades et des demi-croisées de la fin du Moyen Âge.

Les vestiges en élévation les plus apparents sont localisés autour de l'ancienne route de Gaillac (actuelle rue de la fontaine) qui est un ancien axe de communication, emprunté à l'époque médiévale.



Détail d'une demi-croisée finement sculptée à l'étage d'une maison située à l'angle de la rue du *barri* et de la rue de la fontaine.

11



Maison avec un arc brisé (ancienne boutique ?), rue de la fontaine, à l'extrémité est du *barri* d'Albi.

12

Bibliographie :

BEDEL, Ch.-P., BRU Ch., *Monclar*, Al Canton, 2002.
HAUTEFEUILLE Fl., Thèse de doctorat, 1998.
MALRIEU P., *Bruniquel, cité médiévale en Quercy*, 1992.
STADNICKI C., *L'inventaire du patrimoine de Bruniquel*, S.M.P.M.Q., 2007.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteur : Carole Stadnicki-Leroy, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q., 2014.

Renseignements

Contacts :

Conseil Général
de Tarn-et-Garonne
www.cg82.fr

Agence de Développement
Touristique
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine
Syndicat Mixte
du Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q)
www.paysmidiquercy.fr

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.paysmidiquercy.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

